

pousse pendant un grand nombre d'années avec beaucoup de vigueur et d'avantage ; aucune espèce d'engrais ne dure et ne subsiste plus longtems. Le bled vient toujours beau et d'une excellente qualité. Les mauvaises herbes diminuent sensiblement sur les terrains ainsi fertilisés, et l'on a toujours l'avantage d'y ramasser du bled net et pur.

Cette manière d'améliorer et fertiliser les terres, est devenue très à la mode, dans les paroisses de Champlain et du Cap de la Madelaine, près des Trois-Rivières. On sait que le sol de ces paroisses est généralement léger et sablonneux ; qu'on y voyait ci-devant peu d'habitans jouir de l'abondance et posséder des richesses qu'un grand nombre de cultivateurs possèdent ailleurs. Fatigués de toujours cultiver sans recueillir assez pour payer leurs peines et leur travaux et pour se procurer toutes les nécessités de la vie ; ils se sont mis, depuis plusieurs années, à glaiser leurs terres, dans l'espoir d'un profit qui devait leur procurer les aisances communes à toutes les classes des cultivateurs. Les premières expériences ont si bien réussi, qu'à présent, chaque habitant qui entend ses intérêts, passe une partie de l'été à glaiser ou à faire glaiser les parties de sa propriété qui sont les plus en besoin de ce favorable et productif bienfait. Leurs produits ont considérablement augmenté ; ces paroisses reprennent insensiblement une apparence d'aisance et de fortune qui leur fait un grand honneur, et qui démontre combien les habitans qui les composent sont diligents et industrieux.

Il serait à désirer que les cultivateurs qui habitent des lieux sablonneux, qui ressemblent au sol maigre et aride de ces paroisses, imitassent la diligence et l'industrie de ces sages et prudents paroissiens. Animés par les premiers succès, ils s'adonneraient bientôt avec courage à ce digne genre d'ouvrage, qui augmenterait beaucoup leurs revenus et leurs aisances, sans être obligés à augmenter la grandeur de leurs champs et la quantité de leurs durs et pénibles travaux. Cette espèce d'engrais excède de beaucoup la valeur et la bonté du fumier, et dure beaucoup plus longtems. Il est à espérer que les nombreux succès de ceux qui ont embrassé cette manière d'améliorer leurs terres serviront de stimulant à ceux qui ont les mêmes besoins et qui souffrent les mêmes privations. On ne saurait leur trop recommander cet usage, dont ils ne connaîtront l'avantage qu'après l'avoir essayé. Par la même raison, on pense que les terres où la glaise est dominante, deviendraient beaucoup plus fertiles, si l'on y ajoutait une couche de sable assez épaisse pour décomposer cette glaise, qui est toujours trop compacte ; car la glaise pure est stérile, parce qu'elle est impénétrable à leau et aux racines des plantes : mais mêlée avec du sable, elle devient extrêmement féconde. Le degré de sa fécondité est en raison de